Le duc avait-il donc offert sa main, et avait-il été accepté ?

Il eut de violents bourdonnements dans les oreilles, et il crut voir la chambre danser autour de lui.

Il fit un effort désespéré pour garder son sang-froid, et ne pas succomber à la faiblesse dont il se sentait envahir.

Il regarda le duc : il vit qu'il avait sur les joues deux points rouges, que ses yeux bleus étincelaient, et que ses lèvres souriaient, comme s'il venait de remporter un triomphe.

C'est à peine s'il toucha aux mets qu'on lui servit : il répondit par monosyllabes à ceux qui lui parlèrent, il murmura contre Hélène et le duc surtout en voyant celui-ci quitter sa place, s'approcher de mademoiselle de la Roseraie et lui parler à l'oreille.

Il la vit lever la tête vers le duc et lui sourire.

Ce sourire lui causa une douleur si vive qu'il en gémit.

Alors il se leva et s'avança d'un pas ferme en apparence vers l'endroit où Hélène était assise, et où le duc se tenait debout près d'elle.

Le visage pâle comme la mort, et les lèvres livides, il dit à Hélène.

— J'ai à vous soumettre des affaires d'une nature très-sérieuse, Hélène, — des affaires qui ne souffrent pas de délai. Comme elles sont assez délicates, voulez-vous m'accorder quelques minutes en particulier, à l'heure qui vous conviendra le mieux ?

Rivolat ne se trompait pas en croyant remarquer que la couleur qui animait tout à l'heure ses joues s'évanouissaient à mesure qu'il parlait. Elle était aussi pâle que lui, quand, regardant à sa montre, elle dit :

— Je vous recevrai dans le cabinet de mon oncle, à deux heures, Ernest.

Il salua et sortit du salon.

A deux heures, il se présenta à la porte du cabinet, et Hélène, elle-même, le fit entrer.

Elle ferma la porte et prit les mêmes précautions pour empêcher toute surprise que quand elle avait eu là sa dernière entrevue avec Vargat, — elle barra la porte.

Elle respira longuement, joignit les mains et s'avança vers Rivolat.

Lui aussi avait la poitrine serrée. Il regarda son visage calme, avec des yeux étincelants, et murmura :

— Le duc de Flamanville a demandé votre main ?

— Oui, répondit-elle à voix basse.

— Et vous la lui avez donnée ?

— Oui.

Il fit un pas ou deux en chancelant, tomba sur un siège, se cacha la figure avec ses mains, et éclata en sanglots.

Hélène s'était préparée à tout, excepté à cela ; à des invectives, à des menaces, à des supplications, mais pas à des larmes.

Elle éprouva une émotion étrange en le voyant tomber ainsi sous le coup dont elle le frappait. Son cœur se réveilla ; la meuil-

leure partie de sa nature lutta pour reprendre le dessus, et une foule de réflexions lui traversèrent l'esprit. Elle songea à la cruauté avec laquelle elle traitait, lui qui s'était perdu pour elle, qui avait sacrifié tout, le ciel peut-être, pour l'enrichir, et qu'elle avait délaissé sans le moindre remords.

Il n'était pas trop tard. Elle s'avança vers lui et posa le doigt sur son épaule.

Si Rivolat avait été vrai et sincère, au lieu d'être un homme faux et égoïste, peut-être Hélène de la Roseraie ne serait-elle jamais devenue duchesse de Flamanville.

Mais non, il se redressa et la repoussa avec violence. Les poings fermés, et l'imprécation sur les lèvres, il lui adressa un torrent d'invectives.

Alors elle devint aussi froide qu'une pierre. Elle écouta tout ce qu'il dit, n'essaya pas de répondre avant qu'il se fut arrêté complètement épuisé, et elle dit d'une voix froide et mesurée :

— Tout est à jamais fini entre nous. Je dédaigne vos menaces et vos accusations. Je vous défie : je pourrais vous poursuivre jusqu'à la mort, vous ne pourriez seulement pas élever l'ombre du soupçon contre moi. Voulez-vous me forcer à vous dénoncer ; — j'ai un témoin qui vous a vu tirer le coup fatal. J'ai la lettre que vous m'avez écrite, et qui fut la cause de la mort de M. de Romilly. Désirez-vous que je la remette à la justice ? — Allez ! si vous vous étiez adressé à moi autrement, j'ignore si je n'aurais pas été tenté de défaire ce qui a été fait. Il est trop tard, et je poursuis ma course.

— Mais, dit Rivolat.

— Je ne vous étoufferai pas d'avantage, dit-elle en l'interrompant. Quoi ! n'aurais-je été délaignée, méprisée dans cette maison, et n'aurais-je supporté tant d'humiliations que pour que vous veniez, à votre tour, essayez de me mettre le talon sur le cou ? Non ! j'ai juré que je serais duchesse, et je le serai ! Vous ne me changerez pas à présent.

— Mon Dieu ! je serai ruiné, — perdu, — annihilé ! murmura-t-il en se prenant la tête avec ses mains et avec désespoir.

Elle le regarda, et une expression étrange passa sur ses traits. Était-ce de la pitié. Était-ce le résultat d'un autre sentiment ?

— Rivolat ! dit-elle avec moins de sévérité.

Il la regarda avec anxiété.

— Le passé ne peut être changé, dit-elle avec fermeté. Avec l'avenir, nous avons tous les deux une bataille à livrer. Dites-moi, et répondez-moi franchement, — la douleur que vous éprouvez en vous voyant repoussé par moi, n'est-elle pas occasionnée par la ruine qui en résulte des grandes espérances pécuniaires que vous aviez conçues ?

— Naturellement ! répondit-il avec vivacité.

(A continuer.)

THEATRE - ROYAL

SPARROW & JACOBS.....PROP. ET GERANT.

Semaine commençant LUNDI, le 21 MARS.
Après-midi et soirée.

Le joli drame, joué pour la première fois à Montréal.

THE FAST MAIL

Excellente compagnie, jolis décors, situations des plus excitantes, etc.

PRIX D'ADMISSION :

10, 20 et 30c. Sièges réservés, 10c extra.

Plan toujours ouvert au Théâtre de 9 a.m. à 10 p.m.

SEMAINE SUIVANTE :

MONEY MAD.

LA PRESSE

JOURNAL QUOTIDIEN

Le plus populaire de tous les journaux français de Montréal

UN CENTIN LE NUMERO, EN VILLE

Abonnement en dehors de Montréal
SEULEMENT \$3.00 PAR ANNÉE

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

EDITION HEBDOMADAIRE DE 8 GRANDES PAGES
\$1.00 par Année

Si vous voulez avoir ce que vous désirez, ou disposer de quelque chose,

ANNONCEZ DANS "LA PRESSE,"

Journal possédant la plus forte circulation de tous les journaux français du Canada.

MOYENNE POUR LE MOIS DE DÉCEMBRE

21,400 par jour

Pour prix et toute autre chose, s'adresser à

LA PRESSE,

71 et 71a Rue St-Jacques, Montréal

MAISON FONDÉE EN 1859

HENRY R. GRAY

CHIMISTE-PHARMACIEN

122, RUE SAINT-LAURENT, Montréal.

La préparation des prescriptions de médecins est sous le contrôle direct du propriétaire, aidé de gradués compétents. Les médecins de la campagne, les institutions publiques, les collèges et les couvents, sont servis de Drogueries pures, aux prix du gros.

SPECIALITÉS

GRAY'S CASTOR FLUID, pour les Cheveux.

GRAY'S DENTAL PEARLINE, pour les Dents.

GRAY'S SAPONACEOUS DENTIFRICE, pour les Dents.

GRAY'S CHLORALYNE, pour le Mal de Dents.

GRAY'S "WHITE ROSE LANOLIN CREAM," pour mains crevassées, peau rude, etc.

HENRY R. GRAY

CHIMISTE-PHARMACIEN

122 RUE ST. LAURENT, MONTRÉAL

DEMANDEZ A VOTRE ÉPICIER

Le Célèbre

**CHOCOLAT
MENIER**

VENTES ANNUELLES DEPASSENT 33 MILLIONS DE LIVRES.

Ecrire pour Echantillons gratuits à C. ALFRED CHOUILLOU, MONTREAL.